L'Abeille de la Nouvelle-Orleans.

JOURNAL OFFICIEL DES ANNONCES JUDICIAIRES.—NOUVELLE-ORLEANS, VENDREDI MATIN, 17 JUILLET 1846.

IMPRIMÉ ET PUBLIE PAR
MAGNE & WEISSE.
No. 81, rue de Chartres.

CONDITIONS DE L'ABEILLE
Journal quotidien, une année d'avance..... $12
Journal de la Campagne, deux fois par semaine, une année d'avance..... 5
L'abonné ne pourra cesser sa souscription, sans donner avis par écrit, une semaine avant l'expiration.
ANNONCES.—Une piastre par chaque dix lignes, pour chaque langue, pour la première insertion, et cinquante cents pour chaque insertion subséquente. Aucun avis ne pourra être inséré pour moins d'une piastre, pour chaque langue.
LES ANNONCES qui ne doivent paraître que par intervalles paieront une piastre par dix lignes, pour chaque insertion.
LES ANNONCES qui ne porteront pas la durée de l'insertion seront publiées pendant un mois, et devront être payées en conséquence de cette disposition.
Le privilège des souscripteurs aux avis est limité aux annonces qui ne sortent pas de la ligne de leurs affaires commerciales.

OFFICIEL.

☞ AVIS est par le présent donné qu'un contrat a été passé entre les soussignés et MM. Magne & Weisse, propriétaires de la gazette l'ABEILLE, pour la publication pendant l'année prochaine entière (1846) de tous les avis désignés dans l'acte du 16 mars 1843, au prix de UNE PIASTRE par chaque cent mot, par chaque publication et dans chaque langue.
Nlle. Orleans, 27 décembre 1845.
Wm. DE BUYS, Trésorier de l'Etat.
ROBT. C. NICHOLAS, Sec. d'Etat.

PAQUEBOT POUR LE BAYOU SARAH—L'arrangement suivant a été pris par les capitaines des vapeurs CLINTON et GENERAL CREOLE, pour le reste de l'été:
Le CLINTON, capitaine Baird, partira de la Nouvelle Orléans tous les mercredis et samedis à dix heures A. M. pour le Bayou Sara et le samedi il se rendra jusqu'au Fort Adams. Il partira du Bayou Sara pour la Nouvelle-Orléans tous les lundi et jeudi à dix heures A. M.
Le GENERAL CREOLE, capitaine M. Scott, partira de la Nouvelle-Orléans pour le Bayou Sara tous les dimanches et jeudis à dix heures A. M. et le dimanche il se rendra jusqu'à la Pointe Coupée et Tunica. En revenant il partira du Bayou Sara le mardi et vendredi à dix heures A. M.
22 juin

Le vapeur Brilliant à vendre.
Le beau vapeur BRILLIANT, en agrès, appareaux et meubles sera vendu à des conditions modiques. Il est en parfait état et classé A 1, aux bureaux d'assurances. Il n'a que quatre années de service et des dimensions suivantes: 90 pieds de long sur 15 de large, 5 pieds 6 pouces de profondeur, 42 pouces de diamètre 2 pouces à vapeur, cylindre de 25 pouces. La chaudière est une des plus élégantes sur la rivière et pourrait être transportée sur un autre bateau, s'adresser à
16 juin Wm. H. AVERY, 86, Gravier.

POUR LA BALIZE et les ports intermédiaires—Le steamer MISSOURI, capitaine J. Martin—Le beau steamer ci-dessus mentionné va faire régulièrement pendant toute la saison les voyages ci-dessus, partira de la Balize tous les mercredis et samedis à dix heures A. M. et de la Nouvelle-Orléans tous les mardis et samedis à 10 heures précises et ne partira de la Balize tous les mardis matin à 10 heures et arrivera à la ville le mercredi soir. Pour fret ou passage, s'adresser à bord ou à
3 juin JAMES LAROSE, 71 Vieille Levée.

A VENDRE—Le vapeur WAVERLY, agrès, meubles et appareaux, le tout en bon état, actuellement les voyages des Attakapas et Vermilion, et tout le reste de l'été et jusqu'à la fin de l'année, pour le prix de 5,000 piastres. Il partira de la Nouvelle-Orléans le dimanche matin à 10 heures précises et ne partira de la Balize tous les mardis matin à 10 heures et arrivera à la ville le mercredi soir. Pour fret ou passage, s'adresser à bord ou à
JOHN HALL,
1, Front Levee.
N. B.—Le Waverly est fortement construit et très rapide.
26 m.

Pour Mandeville, Madisonville et Covington.
PAQUEBOT RÉGULIER.
Le vapeur neuf SULTAN, capitaine J. W. Hoffman, commencera ses voyages réguliers entre la Nouvelle-Orléans et les villes ci-dessus, et partira le Dimanche, 5 Juillet, et tous les jours, dimanches exceptés, après l'arrivée des chars de onze heures et demie A. M. et partira de Covington et Madisonville, excepté le dimanche, à six heures et demie A. M. et arrivera au rond-point, pour entrer les chars le soir. S'adresser à
J. F. BERCIER & Co, Agents,
21 mai 34 Vieille Levée.

BUREAU DE REMORQUE ET D'ENTREPRISE,
No. 92, Vieille Levée, près l'encoignure St. Louis.
On se charge de tout ce qui peut rentrer dans la ligne de remorquer des bâtiments allant prendre un chargement au haut ou au bas de la côte, et ce avec la plus grande promptitude et aux prix les plus modérés. Les armateurs et autres qui ont beaucoup de fret à faire prendre sur de leurs navires dans l'entrepôt ou de chaînes, trouveront de l'intérêt de s'adresser au soussigné qui se chargera de faire transporter le long des navires tout ce qu'on voudra, faire embaquer, les gréer et les calfeutrer sur les frais de transport ou des drays.
Les marchandises mises à bord des bateaux du soussigné seront être assurées à un taux excessivement bas.
ROBERT MURPHY,
11 mars No 92, Vieille Levée.

PAQUEBOT POUR LA FOURCHE.
Le steamer PARK, capitaine A. Dugan, partira régulièrement pour ces voyages et partira pendant toute la saison pour le Fourche, de l'autre côté de la Nouvelle-Orléans tous les mercredis et samedis à 5 heures. L'Hobodacan tous les samedis à deux heures. Pour fret ou passage, s'adresser à
BRAUD & LANDRY, 11 Bienville.

POUR NEW-YORK. Le nouv paquebot français SARTELLE, capitaine Taylor reçoit du fret et un nombre de passagers, pour fret ou passage, s'adresser à bord du navire à la ligne du Mississippi.
JAMES F. WOODRUFF,
17 juin 60 Camp.

POUR NEW-YORK.—Le navire pilote AUBURN, capitaine Schapter, partira pour le reste de son fret ou passage, s'adresser à bord du navire ou au chantier de Lafayette.
JAMES WINTON & Co,
Enc Magasins et Lafayette.

A VENDRE ou S'AFFRÊTER.
Le navire bien connu TALMA, de 391 tonneaux, attendu sous peu de Bordeaux. S'adresser à Mr. Hagg, rue Gravier, ou au magasin de Victor Jouin, Gravier, Nouvelle-Orléans.
7 juin—15

POUR LA HAVANE—Le beau brig ... capitaine Mc Cormick, est prêt à recevoir un chargement. Pour balance du fret ou passage, s'adresser à bord ou à
ARNAUD, CUCULLU & Co,
9 juin 31 Tchoupitoulas

POUR BORDEAUX—Le beau navire CRÉOLE, capitaine ... de 400 tonneaux, sera prêt à recevoir un grand fret de 200 barils de ... pour le reste du fret ou passage, s'adresser à ...
CHARLES FOULCHER,
17 juin 19, rue Royale, ou au Merchants' Exchange.

POUR LE HAVRE—Le bel navire ... capitaine BRENNAN, partira incessamment. Pour fret ou passage, s'adresser à bord ou à
CHARLES FOULCHER,
15 juin 19, rue Royale, ou au Merchants' Exchange.

POUR LE HAVRE—Le navire français ... capitaine ... partira sous peu. Pour fret ou passage, s'adresser à
P. LEROUX, 34 Vieille Levée.

POUR LE HAVRE—Le navire français ... capitaine ... partira incessamment. Pour fret ou passage, s'adresser à
CHS KOCK, 22 Bank Place.

POUR LA HAVRE—Le navire français ... capitaine ... partira sous peu. Pour fret ou passage, s'adresser à
J. F. BERCIER & Co, Agents,
21 mai 34 Vieille Levée.

POUR LE HAVRE—Le navire français ... capitaine ... partira sous peu. Pour fret ou passage, s'adresser à
L. H. GALE, 93 Commune.

POUR LE HAVRE—Le navire français ... capitaine ... partira sous peu. Pour fret ou passage, s'adresser à
L. H. GALE, 93 Commune.

☞ La barque ELVIRA, capitaine Sears, de Boston, est actuellement en déchargement au Picayune Tier, en face des bâtisses du Triangle, rue Municipale. Les consignataires sont priés de venir recevoir leurs marchandises à la Levee, aussitôt qu'elles seront enmagasinées à leurs frais et risques.
10 juin RICKER & PEARSON, 62 Canal.

CIGARES—Un million 675 000 cigares de la Havane de toutes Regalias, Imperiales, Canones, Trabucos, Cazadores, des meilleures marques, telles que Lafayette, Don Hermanos, Marina, Regulares, Prensa Habanera, Arcia, Liberal, Dichosa, Iris, Cachucha, Oleane, Corona, Tres Palmas, Urraca, El Cruzado, Minerva, Conti, Emperatriz de Rusia, C. Colon, La Reservada, Bol, Palma, India Cubana, Europa, India, Estrella Rionda, R. R. S. Manuel Gravilla, Embedidora Escalajo, Puntualidad, Luna, Diana, Aurora, La Reconciliation, La Lealtad, La Desgracia, Semiramis, la Alemana en magasin et à vendre par
J. M. CABALLERO,
17 juin 32, Vieille Levée

DIVERS—90 barils huile d'olive; 200 paniers idem; 20 paniers anisette; 40 caisses kirsch; 25 do absynthe; 15 paniers guignolet; 80 do eau de fleur d'oranger; 4 dito papier florette; 100 dito marmades; 70 do vieux Madère; 9 dito tilleuls truffes; 30 do Grand Larose; 10 do Chateau Laffite, Sauternes Chateau Margaux, 50 do claret St. Emilion Cuvrieux, &c., à vendre par
REYNAUD, CUCULLU & Co,
13 jn 34 Tchoupitoulas

PORC—280 barils porc mess, et 200 do prime, à vendre par
REYNAUD, CUCULLU & Co,
13 jun 34 Tchoupitoulas

WHISKEY—160 barils whiskey rectifié, à vendre par
REYNAUD, CUCULLU & Co,
12 juin 34 Tchoupitoulas

FARINE—400 barils, moulins de McElroy, article pour boulangers, à vendre par
REYNAUD, CUCULLU & Co,
20 jn 34 Tchoupitoulas

CUIRS A SEMELLE—19 rouleaux, à vendre par
REYNAUD, CUCULLU & Co,
20 juin 34, Tchoupitoulas

CIGARES de la Havane—Un grand assortiment de 650,000 cigares des meilleures marques, à vendre par
REYNAUD, CUCULLU & Co,
9 juin 34, Tchoupitoulas

FARINE—200 barils, des meilleures St. Louis, article pour boulangers, à vendre par
REYNAUD, CUCULLU & Co,
10 jn 34 Tchoupitoulas

THE FRAIS—1,500 paquets thé vert et noir, impérial, poudre à canon, Young Hyson, Souchong et Pekoe, en caisses, demi-caisses et boîtes de ... à vendre par
ROBERTS & HALL, 75 ...
30 juin

Le soussigné offre à vendre les articles suivants, ... directement de Bordeaux, Marseille et New-York:
50 barriques vin de Bordeaux.
40 do de Marseille.
40 tierçons vin blanc.
75 barils vin de Porto.
100 barils vin de Madère.
25 barils vieux Madère.
80 demi pipes cognac A. Seignette.
40 barils vieux whiskey.
100 caisses vin de Bordeaux.
200 caisses liqueurs assorties.
40 caisses Curaçao.
40 caisses marasquino.
30 paniers huile d'olive.
40 caisses do do. à vendre par
6 juillet. P. LONGIS,
No. 116 rue Royale

BOTTES, souliers et Brodequins—92 caisses actuellement en débarquement du navire Middlesex et à vendre par
9 jn G W DUNBAR.

SALÉRATUS—15 barils et 5 barriques en débarquement du navire Middlesex, à vendre par
HARROD & DARLING,
9 jn 60, Commune

FARINE—300 barils de Burlington, Cincinnati et Illinois, qualités assorties, à vendre par
9 jn HARROD & DARLING, 60 Commune

BOTTES, SOULIERS ET BRODEQUINS.
148 caisses en débarquement des navires Philadelphia-Walter, Gloucester et Franconia, à vendre par
10 jn E. G. BOBB,
19, Donaine.

DIVERS—En débarquement du Lorena, venant de Bordeaux:
100 barriques St Julien Médoc; 10 demi pipes Eau de vie de J J Dupuy, fausse preuve; 10 quarts pipes idem 40 quarts dito Eau de vie de Ph. Godard & Co, fausse preuve.
11 juin BUCE, ROQUEBRAU & Co,
17 vis 19, St. Louis.

EPICES—500 paquets poivre noir, 50 Cannelle, 5 clous, 5 gingembre ... à vendre par
11 juin

NOUVELLE-ORLEANS:
VENDREDI MATIN, 17 JUILLET 1846.

☞ La correspondance que le *Mercury* de Charleston reçoit de Washington nous annonce, sous la date du 7 courant, un fait d'une haute importance, s'il est authentique: "Je tiens d'une source qui mérite toute créance qu'il y a maintenant à Washington plusieurs prêtres catholiques mexicains qui ont été délégués par le corps auquel ils appartiennent, pour savoir quelle serait la situation des catholiques et du clergé catholique, dans le cas où le Mexique entrerait dans l'Union. Le clergé est fatigué des usurpateurs rapaces qui se sont succédés au pouvoir; et s'il était assuré d'une juste protection, s'il pouvait compter sur l'ordre et la tranquillité, il serait disposé à pousser à l'annexion. C'est là un fait fort grave et qui peut avoir de grands résultats."

BATAILLON D'ARTILLERIE.—Depuis avant-hier, le bruit circulait que ce corps allait être déchargé de tout service ultérieur envers les Etats-Unis. Nous avons pris des informations à ce sujet; il en résulte que le colonel Hunt a reçu du département de la guerre, l'ordre de rompre l'engagement du Bataillon d'Artillerie, dont les services ne sont pas nécessaires en ce moment. Un officier doit se rendre, dimanche prochain, au fort Jackson, pour exécuter cet ordre. Il va sans dire que le Bataillon sera payé pour tout le temps qu'il sera resté en activité.

NOMINATIONS PRESIDENTIELLES.—Nos lecteurs apprendront sans doute avec plaisir que le Président a commencé à accorder des promotions à quelques-uns des officiers qui se sont distingués sur les bords du Rio-Grande. Il a promu au grade d'aides-adjudants-généraux, le capitaine GEORGE A. MCCALL, du 4e infanterie, et le capitaine à brevet WM. W. S. BLISS (qui nourrit tous deux le rang de major à brevet; les lieutenants RANDOLPH RIDGELY, du 3e artillerie, GEO LINCOLN, du 8e infanterie, et OSCAR F. WINSHIP, du 2e dragons, tous trois avec le rang de capitaine à brevet.

Il a aussi nommé capitaine au 3e dragons CHARLES RYAN du Missouri, en remplacement de Beal Hughes, qui a refusé.

Enfin il a nommé major-général au service des Etats-Unis, ROBERT PATTERSON de la Pennsylvanie, en vertu des dispositions de l'acte du 26 juin 1846.

ROBERT N. MCMILLAN est nommé par le Président collecteur des douanes pour le district du Tèche, et inspecteur du revenu pour le port de Franklin, Louisiane, en remplacement de Robert Royster, décédé.

A QUAND LA CLÔTURE!—Il est assez difficile maintenant de prévoir quand se clora la session du Congrès; mais grâce à la maladroite intervention de M. Stewart, de la Pennsylvanie, elle est revenue sur sa première décision, et ne songera plus à s'occuper de cette question que lorsque le sort du bill de Tarif sera réglé au Sénat. Cela peut se prolonger assez loin, et *National Intelligencer* croit que la canicule trouvera encore nos représentans à Washington, et l'*Union* confirme cette assertion. Le Congrès ne pourra donc pas avant la fin d'août.

ARMÉE D'OCCUPATION.

Ainsi que nous le supposions, notre correspondant avait profité du départ du *New-York* pour nous écrire; mais c'est hier matin seulement que la poste nous a transmis ses lettres. Nous les donnons ci-dessous, et nous croyons qu'on y trouvera un véritable intérêt, bien qu'elles ne nous apprennent aucun grand mouvement de l'armée.

Si les renseignements, recueillis par notre correspondant, sont exacts, l'armée mexicaine serait complètement désorganisée, ou du moins aurait complètement disparu. Un corps de cinq cents hommes seulement errait de Monterey à Linares et de Linares à Monterey. Les débris des troupes d'Arista, dont le général Mejia a dû prendre le commandement, ne seraient être si peu considérables; très probablement le corps revenu, à Monterey, n'est que l'avant-garde, et l'armée se reforme sur quelque point à l'intérieur. Il y a du reste un fait notable et qui est sans doute tout à fait authentique, c'est le peu d'affection que les habitans du Rio Grande témoignent pour le gouvernement mexicain; on dirait qu'ils aiment tout autant les Américains, et que peu leur importe le maître qui leur est réservé.

Les autres détails que nous devons au *Caporal*, ont, du piquant, ce nous semble. La description du banquet donné le 4 juillet par la compagnie à laquelle il appartient et l'histoire de la *Gran Quevira* ne sont pas à dédaigner.

MATAMOROS, 4 juillet 1846.

Le jour anniversaire de notre indépendance vient de se lever brillant et pur; le drapeau American arbore et flotte au souffle de la brise sur la façade d'un grand nombre de maisons. On a fait au camp les préparatifs pour célébrer cette solennité; et dans cette vine même, il y aura plusieurs banquets, un bal militaire et d'innombrables bandagos. A propos de ce jour, une Dame Mexicaine m'a fait une assez étrange question, et cela de la façon la plus sérieuse: "Sera-t-il prudent à moi de rester dans la ville ne vaut-il mieux aller passer cette journée dans un Ranchos?" La dame avait entendu dire que le 4 juillet tous les Américains s'enivraient et que les volontaires viendraient exprès en ville où l'on trouve à discrétion de l'eau de vie. Vous sentez que je la rassurai de mon mieux; je lui affirmai qu'elle n'avait rien à craindre de nos hommes, et que rien ne viendrait alarmer sa pudeur. Les Américains savent respecter les femmes.

Je viens d'avoir une conversation avec M. de Grey qui est arrivé de Chihuahua de matin, et voici ce qu'il m'apprit: Il était parti, il y a environ deux mois, de San Antonio, avec quelques autres personnes, emportant, comme lui, des marchandises qu'ils avaient vendue à Chihuahua. La petite caravane marcha assez nombreuse jusqu'à Santa Cleva qu'elle fut attaquée par la garde Mexicaine qui longe sur le fleuve, et où cette garde, au nom des douanes du Mexique, saisit un ... sur toutes leurs marchandises. M. de Grey nous se sépara de ses compagnons, descendit la rive orientale du Rio Grande, plus tranchant le fleuve et arrivant à Saltillo. C'est là qu'il apprit le combat et que les citoyens de cette ville, qui lui déclarèrent qu'ils ne se battraient point contre les Américains et que cette disposition était générale dans tout le volontariat, il poursuivit ensuite son voyage et fut arrêté par les ordres d'Arista qui se trouvait à son *Rancho* près de Monterey. Bien qu'il ait quitté pour toujours l'armée Mexicaine, il paraît que le général crut de son devoir de faire des prisonniers Américains, et M. de Grey qui est garde comme tel, s'il n'eut pas eu le talent de s'échapper et détournèrent les eaux de sa source.